

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique

Université de Ghardaïa
Faculté des lettres et des langues
Département des langues étrangères



Mémoire de master
Pour l'obtention du diplôme de
Master de français
Spécialité : Littérature générale et comparée

Présenté par : BITOUR Aïcha
Intitulé :

Le folklore dans le conte québécois : *Les Contes de Jacques Ferron*

Sous la direction de : Dr. Safa OULED HADDAR

Soutenu publiquement devant le jury :

- | | | | |
|-------------------------|-------|------------------------|------------|
| - M. Farid AHNANI | M.C.B | Université de Ghardaïa | Président |
| - Mlle. Zineb OULED ALI | M.C.A | Université de Ghardaïa | Examineur |
| -Mme. Safa OULED HADDAR | M.C.B | Université de Blida 2 | Rapporteur |

Année universitaire : 2019/2020

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à la mémoire de mon grand père Nacer qui ma accordé sa main dès mon premier jour à l'école primaire, il était ma source d'inspiration et de fierté. Il était toujours ravi de moi. Je suis très contente de pouvoir réaliser son rêve. Que Dieu l'accueille dans son vaste paradis.

Remerciements

J'adresse mes remerciements tout d'abord, à Dieux le tout puissant, de m'avoir donné la force et la patience de réaliser ce travail de recherche.

Je tiens à exprimer mes profonds remerciements à ma directrice de recherche pour son encadrement Madame OULAD HADDAR Safa qui a cru à mes capacités, pour sa bienveillance, ses encouragements et ses conseils.

Je tiens également à remercier tout le staff des enseignants qui ont su, au fil de cette belle aventure universitaire, me transmettre l'amour de la littérature.

Je remercie très spécialement et chaleureusement mes parents pour m'avoir encouragée et permis d'entreprendre mes études sans eux, je ne serais pas là. Je remercie D. DUANAS Jeanne pour son amitié et l'aide précieuse qu'elle m'a apportée tout au long de ce travail.

Une reconnaissance particulière s'adresse au centre culturel et de documentation Saharienne de Ghardaïa pour leur mise en disposition des documents et de la bibliothèque afin de soutenir les étudiants dans la recherche scientifique

Je remercie mes chères amis, ma famille pour leur aide et leurs encouragements tout au long de ce travail.

Que soient ici remerciés tous ceux qui m'ont accordé le moindre instant de leur temps.

1 Introduction :

La littérature c'est l'art de dire et aussi d'écrire. Elle regroupe l'ensemble des œuvres écrites ou orales d'une nation ou d'un pays, à titre d'exemple : la littérature canadienne d'expression française. Cette dernière est une littérature survécue parce qu'elle était marginalisée à cause de l'assimilation des Anglais. Elle est dite littérature québécoise, en référence au Québec. C'est une littérature migrante car elle raconte l'adaptation, le déracinement et la confrontation entre les différentes cultures. Cette littérature a vu le jour au XIX^{ème} siècle.

la Révolution tranquille¹ a joué un rôle primordial au niveau de la société québécoise dans plusieurs domaines économique, sociale et culturel. C'est durant cette période que la littérature orale canadienne francophone a connu un renouveau productif dans le domaine littéraire, jusqu'à revendiquer l'identité québécoise et le travail des écrivains a permis ainsi la découverte du pays et le destin de l'indépendance. Cette littérature jouit d'une grande place dans la littérature orale depuis les années soixante jusqu'à nos jours où le folklore occupe la place centrale dans la représentation de la littérature orale québécoise.²

La littérature orale québécoise n'avait pas de forme écrite mais elle l'a acquise quand les écrivains ont décidé de la transcrire à l'écrit. On en compte des contes, des poèmes ou différents proverbes. Les chercheurs ont recueilli et enregistré les contes et les légendes qui se racontent dans le territoire québécois.

La tradition orale québécoise a joué un rôle prépondérant dans la transmission du conte et son universalité. Il révèle l'aspect le plus connu de la littérature québécoise, c'est la raison pour la quelle il véhicule des croyances et des préceptes religieux. C'est pourquoi l'Eglise Catholique s'en est servi pour maintenir un certain pouvoir au Québec.

¹La Révolution tranquille est une période de changement et de modernisation dans l'Histoire du Québec dans les années 1960.

²A, Boivin, (2006). « *La littérature québécoise* », *Erudit*. Numéro' 142, p2. Consulté le 19/05/2020 à 11:00h. [En ligne]. URL:< <https://id.erudit.org/iderudit/49743ac>>

Effectivement, on trouve que la majorité des contes vise à inoculer une morale chrétienne et le curé³ intervient ainsi comme le super héros du conte québécois. Quant au folklore, il constitue un aspect important dans le canevas du conte. Citant l'exemple des contes célèbres de la littérature québécoise : *La chasse galerie* d'Honoré Beaugrand, et *Rose la Tulipe* de Philipe Aubert. Ces contes folkloriques nourrissent l'esprit et l'imaginaire collectif des Québécois.⁴

L'étude du folklore avait une grande dominance pendant le XIX^e siècle dans tous les domaines notamment dans le champ littéraire. Le folklore est né en Angleterre et a connu une grande influence en Europe notamment au Québec. Le folklore constitue en effet, une science de l'étude du peuple qui met en valeur tout ce qui relève de la tradition orale : croyances, rites, coutumes et traditions. Il renferme un patrimoine immatériel considérable.

Jacques Ferron est un écrivain et folkloriste québécois qui a pratiqué tous les genres et qui a marqué sa spécificité dans son recueil intitulé *Les Contes* où il a mis en valeur le folklore comme un élément fondamental dans le trame du conte.

Jacques Ferron (né le 20 janvier 1921 à Louisville, Canada) est un médecin, écrivain, dramaturge et politicien canadien. Orphelin à l'âge de dix ans, il vit en compagnie des filles de Jésus dans le Jardin de l'Enfance de Trois Rivières dirigé par les Ursulines⁵. Ayant choisi une formation militaire au départ, il fait des études de médecine et obtient son diplôme de l'université de Laval en 1945. Passionné des lettres, il brille aussi comme écrivain et fonde en 1948 le Parti Rhinocéros.

Les années soixante ont marqué la sagesse de l'écriture chez Ferron et l'engagement politique pour dénoncer la réalité sociale. Un romancier prolifique, il a pratiqué tous les genres littéraires à l'exception de la poésie. Parmi ses chefs-d'œuvre, on compte, la pièce théâtrale *Les grands soleils* en 1958 et le

³Le curé est un prêtre qui est chargé du soin des âmes.

⁴J, Colin. (2008). « Conte et narrativité », *Erudit*. Numéro 150, p1-3. Consulté le 12/07/2020 à 20:00h. [En ligne]. URL : <<https://id.erudit.org/iderudit/44001ac>>.

⁵Les Ursulines sont un groupe des sœurs qui se consacrent à l'éducation des filles, aux soins des malades et aux nécessiteux.

célèbre recueil des *Contes* de 1958. Il a rédigé des romans comme *Contoir* (1962) qui a marqué l'esthétique littéraire et l'art de la narration. Ferron a reçu des prix littéraire : prix de Gouverneur général en 1963 pour ces *Contes du Pays incertaines* et le prix Duvernay pour *Les roses sauvages* en 1972. Il est mort à l'âge de 64 ans le 22 avril 1985 à Saint-Lambert.

La présente recherche se vocalise sur le recueil *Contes* de Ferron comme corpus d'étude.

L'ensemble du recueil est homogène de même que l'ordre des sous titres : *CONTES DU PAYS INCERTAINS* suivi de *CONTE ANGLAIS*, cet ordre n'est pas fait arbitrairement, c'est en effet pour manifester l'influence française sur les Anglais.

Le folklore occupe l'axe fondamental dans notre recherche qui tente de répondre à la problématique suivante: Quels sont les procédés folkloriques dans *Les Contes* de Jaques Ferron ?

Afin de répondre à cette problématique, nous focaliserons notre étude autour des procédés folkloriques utilisés et nous nous posons les hypothèses suivantes :

- ✓ Les procédés folkloriques se manifesteraient comme indices du merveilleux.
- ✓ le folklore serait animé par les personnages du conte.
- ✓ Ferron dévoilerait la tradition orale québécoise par le biais de la représentation du folklore.

Nos objectifs derrière cette étude visent à montrer l'importance du folklore dans la création et la préservation du patrimoine culturel, populaire et littéraire québécois.

Une lecture approfondie nous a permis de sélectionner les contes dont lesquels les procédés folkloriques sont manifestes et qui expriment leur l'importance dans la représentation de la culture et la société qui les ont produits. Dans le but

d'atteindre à nos objectifs et vérifier l'authenticité de nos hypothèses, nous optons pour une étude des procédés folkloriques selon le travail de Stih Thompson inspirée de la théorie structurale de Claude Brémond et Algirdas Julien Greimas.

La première étape dans notre travail servira à démontrer l'évolution du conte québécois, ses formes et le rôle du conteur dans la transmission et la préservation de ce patrimoine oral et l'entretien du conte québécois avec la légende. Il s'est avéré nécessaire dans la deuxième étape de traiter l'histoire du folklore en France et au Canada. Enfin, dans la dernière étape nous analyserons les spécificités de l'écriture féronnienne où nous analysons le processus du folklore d'après le Catalogue universel d'Arne-Thompson pour relever la structure folklorique dans les contes de Ferron.

Chapitre I :

Le conte québécois.

Le conte est issu de la tradition populaire, c'est un court récit transmis d'une manière orale (de bouche à oreille) et d'une génération à une autre.

Du latin : « *comput are* ». Le conte est défini comme suit un : « *Récit d'aventure imaginaires, soit qu'elles aient de la vraisemblance ou que s'y mêle du merveilleux ou, du féerique* »⁶ c'est alors un récit de fiction, d'origine populaire.

À partir de la Renaissance, certaines histoires très anciennes ont été collectées et transcrites par plusieurs écrivains : Les frères Grimm⁷ et Charles Perrault⁸. Au fil des siècles le conte a joué le rôle transmetteur aussi de récepteur des images réelles ou figurées, cela dépend du besoin social et du récepteur.

De l'autre côté de l'Atlantique, au Québec le conte a connu une large émergence pendant le XIX^e siècle comme un genre bref qui témoigne de la culture et de l'identité québécoise en imposant à la tradition orale. Dans la présente recherche nous aborderons le conte québécois dans tous ces aspects généraux et spécifiques.

Le conte québécois sert à montrer, en particulier, l'évolution et le changement de la culture québécoise, une culture forgée grâce au métissage culturel entre les différents peuples du Québec.

Plusieurs recherches effectuées sur l'origine du conte québécois ont montré que ce dernier s'est propagé à partir des sources communes (Indienne, anglaise, française) qui reflètent l'image du peuple québécois.

Au Québec le conte était longtemps le genre le plus répandu par rapport aux autres formes littéraires (Roman, Théâtre...) Car il est considéré comme un

⁶Dictionnaire *Le Petit Larousse*, édition 2014, p292

⁷Les frères Grimm se sont deux grands spécialistes du conte (Jacob et Wilhelm Grimm) Les frères allemands ont écrit environ deux-cent s contes qui ont été rassemblés dans un recueil célèbre (*les contes des frères Grimm*) qui fut traduit en soixante –dix langues tel que : « *Blanche neige* », « *Petit Chaperon rouge* », « *Hansel et Gretel* »

⁸ Charles Perrault (1628-1703) est un conteur français. C'est à lui que revient le conte littéraire

« *art pauvre* »⁹ dans le sens où il ne fournit aucun moyen matériel comme l'explique François Ricard :

*« Une manifestation totale, dont le récit n'est que le sens ou l'occasion, si l'on veut, autour de quoi se déploie une vaste liturgie qui gouverne pour un temps non seulement les gestes des hommes et leurs attitudes, mais jusqu'à leurs émotions les plus secrètes »*¹⁰

Selon François Ricard le conte québécois dépasse la description des attitudes et les pratiques mais il a pour objectif l'état physique et moral du peuple dont les conteurs sont les porte-paroles.¹¹

En 1893 le chercheur Josef Bédier¹² a présenté sa contribution importante dont laquelle il a suggéré que l'évolution du conte québécois est due à deux facteurs :

Le premier est celui du temps et le deuxième est celui de l'espace, ce qui renvoie aux messages universels du conte. Ainsi, l'inspiration du conte québécois vient de la mémoire collective du peuple.

Néanmoins, les sources d'inspiration du conte québécois¹³, peuvent être classées comme suit :

- ❖ L'imaginaire collectif : englobe tout ce qui est commun comme la résistance d'un mythe et la prégnance.
- ❖ Les archétypes : c'est des imitations des modèles antiques car ils sont considérés comme un idéal.
- ❖ La religion catholique : l'influence de la religion est présentée dans le conte québécois par le biais des croyances et pratiques.

⁹ A, Ca dieux. (2009). « *Le conte québécois : quelques voyageements* », *Erudit*, numéro131(2) jeu, P113. Consulté le 22/06/2020 à 9:00h. URL :

< <https://id.erudit.org/iderudit/1280ac>>.

¹⁰ *Ibid.*

¹¹ *Ibid.*

¹² Josef Bédier est un grand historien médiéviste français.

¹³ M, Belletete et Marie –Pascale Huglo. (2018). *Mémoire du conte et renouvellement du roman québécois contemporain*. *Erudit* .Volume 43, Numéro 3. Consulté le 04/05/2020 à 08 :00h. [En ligne]. URL :

< <https://id.erudit.org/iderudit/1051082ar>>.DOI: <<https://doi.org/10.7202/1051082ar>>

Ces éléments présentent un reflet de la société québécoise et sa sagesse populaire. De même ces sources d'inspirations ont mené un grand apport littéraire au renouveau du conte québécois.

En général la créativité du conte est liée étroitement à la créativité du conteur par le biais de la langue. comme l'explique Alexandre Cadieux : « *En terre de Québec, où la question de la langue ,indissociable de celle d'identité ,fait couler immensément d'encre depuis des siècles ,le conte oral et sa langue font figure d'éléments subversifs ,ce qu'ont bien compris nos auteurs et artistes de la scène. »*¹⁴

Le conteur joue un rôle très important et est considéré comme maître de la société par ses morales véhiculées à travers les contes qui répondent à certaines normes dont il prend compte. Il existe un lien très étroit entre le conteur et la société, le conteur est le miroir de la société qui reflète l'image et le besoin du peuple par le biais de sa parole ce que nous allons déchiffrer dans les prochains paragraphes.

1.1 Le Conteur et son rôle social

D'abord, on ne peut parler du conte québécois sans parler des grands auteurs du XIXe siècle tels que Louis Fréchette¹⁵ (1839-1908) et Honoré Beaugrand¹⁶(1848-1906) qui ont joué un rôle primordial dans la transcription des récits entendus en œuvres écrites.

Ensuite, au cours de la version retranscrite, les écrivains ont remarqué que dans le conte oral il y'a une grande richesse des éléments qui aident à mieux comprendre la société et qui représentent une source importante de la richesse du conte québécois.

¹⁴A, Ca dieux, (2009). « *Le conte québécois : quelques voyageements* ». *Op Cit*, P115

¹⁵Louis Fréchette (1839-1908). Dramaturge, Conteur il a écrit un grand nombre d'ouvre telle que : *la Légende d'un peuple* (1866), *Mémoires intimes*(1961).

¹⁶Honoré Beaugrand (1848-1906), écrivain, Journaliste parmi ces ouvres, *La chasse –galerie*.

En effets les conteurs étaient influencés par l'école historico-géographique car elle leur permis de mieux maitriser le sillage du conte et de perfectionner leurs interactions avec l'auditeur.¹⁷

Le fondement de l'école historico-géographique par Julius¹⁸ et Kaarle Krhon¹⁹ a pour objectif de présenter l'origine des récits, légende, fable et chanson. De surcroit, cette école vise à émettre des études sur les versions regroupées à travers le monde pour établir des synthèses qui concernent les points de convergence et de divergence au niveau de la forme et du fond afin d'aboutir à l'émergence de ces versions.

De ce fait, cette école avait une grande importance dans la recherche sur le conte québécois comme l'explique Lucille Guibert « *Cette école a eu, jusqu'à récemment, une influence prédominante sur la recherche sur le conte au Québec, particulièrement en tant que méthode systématique de collecte et d'analyse* »²⁰

Le succès de cette école a poussé les auteurs à approfondir leurs recherches sur la quête d'origine du conte québécois

D'un autre côté, l'année 2003 a vu la naissance du Regroupement du Conte au Québec (RCQ)²¹ dans le but de marquer la diversité et l'originalité du conte québécois et aussi pour montrer que le conte québécois est en perpétuation grâce aux auteurs (RCQ).²²

Cette transgression a influencé le contexte contemporain du conte québécois qui nourrit les esprits et donne des leçons et des morales.

Malgré la forte avancée technologique des moyens de l'information et de communication, le conte occupe une place très importante car c'est une pratique

¹⁷*Ibid.*, p147

¹⁸Julius Léopold Fredrik Kron (1835-1888) est un chercheur en poésie populaire finlandaise.

¹⁹Kaarle krohn (1863-1933) un folklorise et professeur finlandais, il a développée avec son frère l'école historico-géographique de recherche folklorique en 1981

²⁰L, Guibert, (1993). « *La tradition des contes et la culture québécoise* », Erudit, *Op Cit.* p147.

²¹Regroupement du Conte au Québec née en 2003 son principe est de marqué l'autonomie et la spécificité de cette pratique culturelle

²²J, Falquet. (2005). *Bref historique du conte au Québec*. Extrait du mémoire présenté au conseil des arts et des lettres au Québec, p4

culturelle.²³ Le passage du conte québécois de l'oral à l'écrit s'est fait grâce aux conteurs qui ont contribué à la transmission de ce savoir, cette transmission est faite à travers leurs apparences, leurs façons d'expressions et leurs modalisations vocales, c'est la raison pour laquelle on en distingue deux types :

1.1.1 Les conteurs traditionnels

Ils représentent la valeur de la tradition orale dans la société, ces conteurs racontent dans des situations bien déterminées : entourage familial et généralement durant les veillées dans le but de la préservation de la culture québécoise.

« Le savoir-faire du conteur traditionnel est un art de la transmission dans un lieu où, la plupart du temps, les membres de la communauté se connaissent et connaissent déjà le répertoire ; ce n'est pas du spectacle, c'est vraiment un lieu de partage, de reconnaissance. »²⁴

Le conteur traditionnel est un personnage modéré qui maîtrise les valeurs, les coutumes et tradition de son groupe. Il est en est la source.

1.1.2 Les conteurs professionnels

Cette catégorie des conteurs est douée par la pratique de la narration comme une profession, c'est-à-dire à but lucratif. Cette profession est présente depuis le Moyen-âge et même jusqu'à nos jours au Québec. Le conteur professionnel dispose des capacités langagières pour attirer l'attention de ces auditeurs, il est considéré comme un « *conteur naturel-authentique* »²⁵, un personnage âgé qui maîtrise bien les coutumes et les traditions. En effet Luc Lacurcière et Carmen Roy au fil de leurs collectes et enregistrements des contes qui circulent dans le territoire du Québec. Ils ont identifié le conteur professionnel comme un possesseur de l'art du conte. « *Les folkloristes ont cherché leurs informateurs*

²³C, Charrette. (1989). « *conte et légende du Québec* », Erudit. Volume 12, numéro 1, page3. Consulté le 07/05/2020 à 15:00h. [En ligne]. URL: <<https://id.erudit.org/iderudit/12487ac>>.

²⁴Sous la direction du collectif littoral. (2011). « *Le conte témoin du temps observateur du présent* ». Canada : Planète rebelle, p31

²⁵S, Poplack, Anne St-Amand. (2009). « *Les Récits du français québécois d'autrefois : reflet du parler vernaculaire du 19e siècle* », *Revue canadienne de linguistique*. N° 54(3): 511–546, p5

dans des régions rurales du Québec, là où l'art du conte avait survécu »²⁶.

Cette mise en valeur du conteur professionnel d'avoir le statut d'artiste fait de lui un maître de la tradition orale.

Ces deux types de conteurs manifestent le degré d'importance de la pratique du conte et sa relation avec l'identité québécoise.

Aujourd'hui, les conteurs ont désormais le statut d'artistes. La présence des auteurs dans les écoles les maisons d'arts, les festivals ...etc. facilite les formations culturelles notamment en tradition orale. Le conteur devient donc un moyen de communication car il est invité dans les écoles, les bibliothèques et les salons de livres au service des auditeurs.

Le conteur fournit des efforts pour retransmettre les actes et les morales vécus au cours du récit raconté afin de faciliter la compréhension à ces auditeurs, lecteurs à l'aide du processus symbolique qui a recourt aux signes, gestes, symboles et spectacles. Il est à la fois le narrateur et le personnage, jouant ainsi une double fonction et obéissant à certains nombre de règles sociales ;ce qui lui attribue un rôle primordial dans sa société.²⁷

D'un autre point de vue, le conteur amène son public à un voyage au Québec, il est comme un miroir qui reflète l'image d'un héritage du patrimoine culturel riche et diversifié.

Le travail du conteur sera une interaction avec le public à travers un circuit de diffusion dont il doit avoir les compétences langagières et discursives afin de performer la création du conte.

Certes, le travail du conteur ne se limite pas à la collecte, il compare et analyse les versions regroupées pour aboutir à une production subversive. Cette dernière ouvre des pistes d'analyse sur le conte québécois contemporain qu'elles soient (psychanalytiques, sémiotiques, intertextuelles, comparatistes...) qui varient d'un auteur à un autre²⁸.

²⁶*Ibid.*

²⁷L, Guibert. (1993). « *La tradition des contes et la culture québécoise* ». *Op Cit.* P147

²⁸*Ibid.* p150

En somme, le conte québécois a des origines qui regorgent depuis la nuit des temps. Le conteur quant à lui ; joue un rôle prépondérant dans la transmission de ce genre inaugural qui réparti dans différents sous genres.

2 Les différentes formes du conte québécois

Le conte est une forme populaire qui convient à tout âge, transmise d'une génération en génération, et se présente sous différentes formes : le récit factieux, merveilleux, le récit de sagesse etc.

Jacques Ferron a marqué au XIX^{ème} siècle par son recueil intitulé : *Les contes* où il présente plusieurs formes du conte québécois.

2.1 Les contes surnaturels

Il s'agit des contes qui présentent le processus de l'imagination qui fait partie du merveilleux et de l'extraordinaire. Ces contes finissent par des morales. Le conte merveilleux a un caractère irréaliste par le biais des tâches ou des fonctions accomplies par les personnages. Il a un monde surnaturel, un univers merveilleux (personnages surnaturels, objets magiques etc.) à titre d'exemple. Le conte : « *le Perroquet* »²⁹

2.2 Les contes anecdotiques

Il ont joué un rôle très important car l'auteur peut s'exprimer librement par en évoquant des thèmes et des sujets qui font partie de la réalité, tel que: les souvenirs d'enfance, les histoires vécues, les expériences dont l'auteur ne fournit aucun effort et fait appelle à la description et à la narration pour inciter le lecteur à apprécier le conte. « *Le petit chaperon rouge* »³⁰

Les thèmes de ces derniers sont le plus souvent : l'amour, l'exil, l'amitié, la trahison, le voyage, l'espoir, le rêve ...tel que le conte : « *l'été* »³¹.

²⁹J, Ferron. (2006). *Le perroquet*. « *Les Contes* », Québec, Bibliothèque Québécoise, p71.

³⁰*Ibid.* p223

³¹*Ibid.* p93

Ces deux formes du conte ont inscrit un renouveau du conte québécois pendant le XIX. Ainsi, la légende qui est très répandue dans la tradition littéraire populaire québécoise trouve sa place dans le conte.

3 Le conte québécois et la légende :

Le conte québécois a manifesté des frontières avec la légende notamment depuis le Moyen Age par ce que ces deux derniers ont des origines religieuses qui racontent la vie d'un saint ou les pratiques religieuses.

Au fil des ans, la légende a pu écarter la religion en se basant sur tout ce qui relève du merveilleux. Elle est par définition : « *un récit à caractère merveilleux ou les faits historiques sont transformés par l'imagination populaire ou par l'invention poétique.* »³²

Nous pouvons dire alors que la légende expose des faits réels sous l'image du merveilleux. Elle utilise les faits véridiques pour les rendre agréables ou fantastiques.

De ce fait, le conte québécois contemporain affiche la présence des légendes qui sont basées sur des événements historiques, personnages légendaires dans des lieux légendaires³³

D'une part, le Québec est un pays fertile en matière de légendes par ce qu'elles font partie de la culture et traditions québécoises et le conte contemporain trouve ses origines dans la tradition orale. D'autre part, le conte et la légende comme des genres littéraires se nourrissent des mêmes racines et qui ont pour objectif de nourrir et enrichir la variété de littérature québécoise aussi que la préservation de la culture populaire.

En effet la légende est présente dans le conte québécois moderne par le biais de sa morale et son universalité.³⁴

³²A, Boivin. (1975). « *La thématique du conte littéraire québécois au XIX^e siècle* ». *Erudit*, Numéro20, p4. Consulté le : 10/06/2020. [Enligne].URL : <https://id.erudit.org/iderudit/56793ac>.

³³ Dictionnaire LE PETIT LAROUSSE illustré, la légende, LAROUSSE, 2014, p658

La légende se différencie du conte sur le plan :

- ❖ Spatio-temporel : la légende se situe dans le temps et dans l'espace contrairement au conte,
- ❖ Thématique : les thèmes de légendes québécoise sont liées étroitement à la religion, le diable, les loups –garous, etc.
- ❖ Formel : un titre accrochant.
- ❖ Sémantique : la légende sert à enseigner des morales des leçons selon la société dans un temps précis.³⁵

Au Québec un grand nombre d'écrivains ont rédigé des légendes qui circulent dans le territoire canadien avec des milliers de versions. La légende est largement définie par les folkloristes comme un énoncé de faits irréels mais tenu pour vrai. Le conte appartient au monde optatif : univers merveilleux et l'acte de conter est lié à la festivité contrairement à la légende qui appartient au monde didactique : elle favorise à l'auditeur de s'orienter par rapport à l'histoire à travers ses morales.³⁶

Ainsi, on peut dire que le conte québécois a marqué fortement la mixité de la légende. Cette dernière est un récit de croyances qui invite le lecteur à un voyage parodique afin d'attirer son attention.

Au Québec le conte est considéré comme genre majeur, il procure la relation entre trois éléments : conteur, conte et auditeur. C'est pourquoi, le conteur révèle son conte par un style sobre et épuré pour savoir l'ajuster à ses auditeurs. Le conte québécois avise l'essence de la légende puisque les deux genres se nourrissent de la même origine, ils sont un signe de l'originalité et de la diversité de la tradition orale québécoise.

³⁴ *Ibid.*

³⁵ *Ibid.*, p2-3

³⁶ M, Simonsen. (2009). « Comment distinguer entre conte et légende critères internes externes », *Estudis de literatura oral popular*.99-107, p3-4

Chapitre II.

L'évolution du folklore

Chapitre II : L'évolution du folklore

Depuis l'Antiquité l'homme est en quête identitaire pour répondre à son questionnement envers tout élément qui l'entoure tel que : la nature, les vestiges, les coutumes et les traditions. Un phénomène domine le monde après l'Age de bronze pour signifier toute activité orale (non écrite), ce dernier était présenté sous formes des épopées³⁷.

Le terme folklore est créé pour la première fois en 1846 par l'anglais William Thoms pour remplacer l'expression « Popular-Antiquities ». Selon W Thompson le folklore est un savoir développé en Angleterre et en Allemagne, il apparaîtra tardivement en France car il était considéré comme « un savoir approximatif » : savoir d'un peuple vague et indéterminé³⁸, mais il a fini après connaître du succès en France au début de XX^e siècle. Claudine Gauthier dans son article « Philosophie et folklore » montre là l'origine de la signification du folklore « *le folklore désigne alors l'étude des curiosités culturelles tenues pour être les survivances d'une période antérieure de l'histoire des peuples à écriture, « civilisés* ». Il est alors né sous le désir d'apercevoir la perpétuation d'un peuple et son histoire dans une période à partir d'une persistance.

Un art littéraire se développe dans l'Histoire des civilisations à l'aube de XIX^e siècle, cet art naît avant qu'il soit nommé sous l'apparence des coutumes, des traditions et des croyances d'un peuple.

1.1 En France

La France était le premier pays européen à faire cette étude sous l'influence des idées de préromantismes et opposé à l'esprit des Lumières. L'Académie celtique a servi un rôle prépondérant dans le développement de cette discipline, elle a fourni un effort remarquable pour la collecte des faits historiques et des traditions populaires³⁹. Le secrétaire perpétuel de cette Académie Éloi

³⁷J, Goody. (2014). « *Mythe, rite et oralité* ». France : Edition Universitaires de Lorraine, novembre. Chapitre 2, la littérature orale, p43-45

³⁸N, Belmont. (1986). « *Mythe et folklore* ». Paris : Edition Imago. Chapitre V, p131

³⁹N, Belmont. « *FOLKLORE* », *Encyclopédie Universalise* [en ligne]. Consulté le 30 aout 2020.

URL : <http://www.universalis.fr/encyclopédie/folklore/>

Chapitre II : L'évolution du folklore

Jouhanneau a proposé la première définition formelle du folklore lors la première séance de l'Académie :

« C'est à la tradition seule qu'on doit les livres regardés comme les plus anciens monuments de la religion primitive. Apprenons donc à consulter le peuple, dont toute la science n'est que traditionnelle, dont les expressions mêmes ne sont que des formules consacrées, puisqu'il est démontré par le fait et la raison qu'elle est et doit être le dépositaire fidèle des traditions antiques et de toutes les connaissances des temps passés(...).ce que nous considérons aujourd'hui comme contes populaires, comme des monuments grossiers, sont des vestiges précieux de la sagesse de leurs anciens législateurs, de ces temps si reculés que l'histoire de ses peuples que nous sommes, dès notre enfance, accoutumés à admirer et à imiter, préférablement à ceux dont nous descendons, ne peut pas plus atteindre que celle de ces derniers. »⁴⁰

Éloi Jouhanneau considère la tradition comme référence sublime pour l'étude des civilisations primitives influencée par la parole par le biais des expressions et des formules qui reflètent la connaissances du temps passé, le secrétaire illustre son propos par l'exemple des contes populaires qui représentent une référence du temps passé dès notre enfance jusqu'à nos jours en fonction de leurs sagesse populaire et leurs morales.

Cette définition touche un aspect du folklore qui est la transmission orale mais cette étude s'inscrit dans la littérature orale car l'objectif des institutions en Europe non seulement définir le folklore mais de cerner ces objectifs et ces frontières.

L'année 1866 a eu la publication de la première revue destinée spécialement au folklore en France *Mélusine* sous la direction du Gaston Paris⁴¹.

On ne peut parler du folklore du France sans citer les précurseurs de cette discipline, Paul Sébillon⁴², Pierre saint Yves⁴³ et Van Genep⁴⁴ qui ont donné une définition au terme emprunté de l'anglais « *folk Lore* »⁴⁵.

⁴⁰C, Gauthie. (2010). *philologie et folklore : définition d'une frontière disciplinaire* (1870-1920), *HAL*, Les carnet du Lahic, n°2, p, 8

⁴¹*Ibid.* P11

Chapitre II : L'évolution du folklore

D'abord, En 1886, Sébillon constate que le folklore « *est un examen des survivances qui remontant parfois jusqu'aux premiers-âge de l'humanité, se sont conservées plus en moins altérées jusque chez les peuples les plus civilisés* ». ⁴⁶

Ensuite, en 1924 Van Genep dans son livre *le folklore insiste* sur le processus dynamique du folklore.

Enfin, en 1936 Saint Yves voit que le folklore « *une étude des mentalités populaire dans une nation civilisé* » ⁴⁷.

En effet, on constate que la France était le berceau des études folkloriques durant le XIX^e siècle. Le folklore comme une science pluri- disciplinaires, met l'accent sur l'homme en particulier. Le folklore a connu une grande influence au Canada ce qui a permis à cet étude d'être en perpétuation grâce aux auteurs qui ont pris le flambeau pour que le folklore soit identifié, classifié et ait un statut face aux autres études telles que : la philologie, l'anthropologie et l'ethnologie.

1.2 Au canada

L'étude du folklore est née sous le désir de la littérature québécoise et l'esprit curieux des hommes de lettres à procurer une tradition scientifique au savoir du peuple.

Nous nous proposons dans ce qui suit, de voir les raisons d'émergence de cette étude et les travaux de ses précurseurs.

Luc Lacurcière rappelle le travail de Kaarle Krohn par rapport à « la méthode historico –géographique » comme méthode d'analyse et de collecte

⁴²Paul Sébillon (1843-1918) est un écrivain, ethnologue, peintre et folkloriste français, il a publié son premier ouvrage sur le folklore en 1904-1907 *Folklore de France*.

⁴³ Pierre saint Yves est le pseudonyme de (Emile Nourry) (1870-1935) est libraire et éditeur parisien, il est un procureur des études folkloriques il publia des nombreux livres parmi ses chef d'œuvre *Corpus du Folklore préhistorique (pierres à légende)*.

⁴⁴Van Genep (1873-1957) c'est une source pour les études folkloriques, il menait une grande influence en France, il est un écrivain, anthropologue collecteur du conte et folkloriste il a laissé une fortune pour les folkloristes contemporains dans son ouvrage *Manuel de folklore contemporain*.

⁴⁵Folk Lore : emprunté d'anglais qui veut dire le savoir de peuple

⁴⁶*Ibid.* p 53

⁴⁷*Ibid.* p 9

Chapitre II : L'évolution du folklore

pour les études folkloriques au Québec. Luc Lacurciere note le travail des folkloristes français qui ont marqué les recherches sur le folklore français et présente les raisons d'adoption du folklore au Québec⁴⁸.

*« Le Folklore canadien : folklore français pieusement conservé tel quel comme un bijou de famille, mais souvent aussi, transformé, augmenté par notre peuple, héritage de notre vieille et chère France, de la féodalité, de sa paysannerie, de ses dames et jouvenceaux, mais rajeuni chez nous par le grand souffle vierge du pays neuf et plein de berceaux, de forêts et de rivières, d'angoisses et d'aventures ».*⁴⁹

Le propos de Luc Lacourcière sert à désigner l'influence du folklore canadien sur celui de la France dont il donne des exemples pour bien illustrer son propos. Nous pouvons peut-être dire que Luc Lacourcière attache le folklore canadien au contexte idéologique et politique.

Au début de XIX^e siècle le folklore apparaît dans toutes les langues et a un nouveau registre appelé le registre folklorique. Les écrivains qui ont participé à la fondation d'une section canadienne de l'American Folklore Society en 1882 sont Honoré Beaugrand et Louis Fréchette. Plus tard le mot folklore aura le sens de la légende et un grand nombre d'écrivains ont rédigé des contes folkloriques, à l'exemple « *la chasse de galerie* » de Honoré Beaugrand et Jacques Ferron dans son recueil *Contes*

La création des archives de folklore à l'université de Laval en 1944 a pour but

*« L'étude scientifique des traditions populaires françaises d'Amérique dans leur état actuel, dans leurs créations et transformations, dans leurs rapports avec leurs sources européennes et les civilisations indiennes et anglo-saxonnes »*⁵⁰

⁴⁸L, Lacourcière. (1962). « *L'étude de la culture: le folklore* ». *Erudit*. Volume 3, n°1-2, p4. Consulté le 01/06/2020 à 22 :00h. [En ligne]. URL :

<<https://id.erudit.org/iderudit/055133ar>>. DOI :<<https://doi.org/10.7202/055133ar>>.

⁴⁹C, Bricault et al. (2004). « *La conception du folklore de trois pionniers Marius Barbeau, Luc Lacourcière et Carmen Roy* ». *Erudit*, Volume 26, numéro 2, p 1-10. In : *Ethnologie*, 26(2) ,22-56. [En ligne]. Consulté le 10/05/2020 à 8 :30h. URL :

<<https://id.erudit.org/iderudit/013742ar>>. DOI : <<https://doi.org/107202/013742ar>>

⁵⁰*Ibid.* p 2

Chapitre II : L'évolution du folklore

Cette affirmation vise à retracer l'histoire et le bouleversement du folklore et les raisons d'impact des sources de la tradition québécoise.

En 1950, Benoit Lacroix témoigne que l'histoire canadienne commence avec l'achèvement du Moyen-âge et durant cette période le Québec était en quête identitaire nationale vers ces racines ancrées dans la tradition populaire. Van Genep est une référence dans les études folkloriques, il a donné l'appellation « rites de passage » aux faits folkloriques⁵¹.

En 1962, Luc Lacurcière a publié un article intitulé « l'étude de la culture : le folklore », l'écrivain met en valeur le thème du colloque, la situation de la recherche sur le Canada français dont il signale le travail sur le collecte des archives de folklore. Dans le préambule de cet article l'auteur fait rappelle à la légende de Procuste : « *brigand de la mythologie grecque qui torturait ses victimes de la façon suivante : il les allongeait sur un lit et coupait leurs membres, ou les étirait, afin qu'elles correspondissent exactement aux mensurations du lit.* »⁵² dans le quelle le fils de poésidon avais soumeté les voyageurs entre les plaines d'Elusis et Athènes, donc on peut dire pour quoi Luc Lacurcière avait recourt à cette légende des années 1960 et l'émergence de la étude de la méthode statique : c'est une méthode adopté dans tous les recherches scientifiques qui se construisent à partir des observations et des hypothèses pour émettre des analyses afin d'aboutir à des résultats qui confirment ou infirment les hypothèses L'objectif de Luc Lacourcière est de préciser que à partir 1944 l'étude sur le folklore vise à qualifier les études scientifiques des traditions populaires françaises et leurs raisons d'influences⁵³

L'écrivain révèle le point de départ de ce colloque par l'expression « travail fait, travail à faire ». Dans la première partie il présente les résultats des recherches sur le folklore et offre une liste des versions d'enregistrements, dossiers et archives. Dans la deuxième, il montre l'évolution et l'émergence du mot.

⁵¹L, Guilbert, (1962). *Folklore et ethnologie de l'identité ethnique à l'inter culturalité. Rapport.* Département d'histoire, Université Laval, p4

⁵²V, Volkoff. (1981). « *Le complexe de Procuste* », France : Julliard/ l'Age d'homme, P18-25

⁵³*Ibid.* p1.

Chapitre II : L'évolution du folklore

L'auteur évoque le fruit d'effort de l'anglais William John Thoms en 1846 pour remplacer les expressions approximatives d'un savoir du peuple, il ajoute que l'évolution du folklore été imposée dans la deuxième moitié du XIXe siècle sous plusieurs applications des sociétés des recueils ou des manuels envisagés à l'étude de la tradition orale, tels que « *folklore record* » en 1878, « *Bulletin de folklore* » en 1892⁵⁴.

En effet, Lacurcière constate que le folklore est une science pour désigner toute activité « extra scientifique » comme les chants, les danse et les costumes. Un phénomène très répandu d'après-guerre pour des raisons culturelles, touristiques. La signification de ce terme sera pour cette génération synonyme de danser et chanter.

La clôture de cette article localise l'évolution sémantique dépréciative du folklore pour signifier tout ce qui archétypes. L'auteur a collectionné des exemples pour savoir l'usage de ce mot dont il considère tout étude folklorique est étude du psychologique traditionnel pour avoir des interprétations sur le folklore et son usage. En effet, en 2017. Luc Lacourcière mémorise que le folklore du Canada n'était pas collecté et transgressé par les hommes aussi les femmes ont joué un rôle important. Le folklore féministe canadien n'était pas valorisé uniquement par des veilles femmes, il était aussi par des femmes savantes : les sages-femmes, et les informatrices, il mémorise les noms de ces folkloristes comme : Nora Dawson, Mary-Alphonse Perry, Carmen Roy et Simone Voyer, ces femmes ont révélé et contribué à une véritable création artistique dont on trouve la présence prédominante de la femme au niveau du conte québécois en particulier et en générale dans le conte universel⁵⁵

Ce bref historique sur l'étymologie du mot folklore, et son évolution comme étude scientifique ainsi que son émergence dans les pays européens notamment en France et au Canada constituent les raisons d'influences qui ont permis à ce mot d'être en évolution.

⁵⁴*Ibid.*4

⁵⁵L, Lacourcière et Jean-Pierre Pichette. (2017). « *Le folklore et femmes* ». *Rabaska*. Volume 15, p7-13 Consulté le 05/007/2020 à 14 :00h. [En ligne]. URL : <<https://id.erudit.org/iderudit/104112ar>>. DOI : <<https://doi.org/10.7202/1041124ar>>.

2 Les formes du folklore

Van Gennep répartit dans différentes formes, le folklore dans son *Manuel de Folklore français* :

- ❖ rituel et pratiques.
- ❖ Le folklore de la nature : La magie et la sorcellerie et la médecine populaire
- ❖ Les arts populaires : chant, danse, jeux, musique
- ❖ La littérature populaire : proverbes⁵⁶.

Cette calcification a permis à Van Gennep de suggérer la distinction en littérature populaire en deux parties : une littérature mouvante qui veut dire variante d'une nation à une autre d'un pays à un autre et d'une société une autre comme les contes et légendes existent par milliers des versions qui se différencient entre eux. La deuxième partie une littérature fixée, non disparait pas de modification tel que les proverbes et les dictons.

La discipline folklorique était menacée par la décadence. Le rôle des folkloristes était de sauver la tradition de l'oubli dont ils ont fourni un travail de collecte et d'analyse des études folkloriques dans différentes disciplines : art, tradition populaire, anthropologie et ethnologie.

Le folklore a connu un parcours de l'oral à l'écrit, c'est le fruit des folkloristes qui ont joué un rôle primordial dans la transmission de cet héritage de la tradition orale. Nicole Belmont dans son ouvrage *Mythe et folklore* témoigne de l'émergence des récits folkloriques pendant le XIX^e commun bref récit inespéré de la légende qui compose la trame du conte. Le conte folklorique est une représentation des archétypes dans un univers fictionnel conditionné par un contexte historique, religieux ou social.

Un grand nombre d'écrivains ont pratiqué ce type de récit tel que : Les frères Grimm au XVIII^e siècle dans leurs fameux ouvrages «*Kinden-und-Hausmartchen*» en 1812 et Jacques Ferron au XIX^e siècle dans son recueil *Contes*

⁵⁶N, Belmont. « *Folklore* ». *Encyclopédie Universalis*. [En ligne]. Consulté le 24 Aout 2020, URL : <http://www.universalis.fr/encyclopédie/folklore/>

Chapitre II : L'évolution du folklore

Le récit folklorique se définit par des procédés folkloriques qui ont été regroupés dans un catalogue du conte populaire intitulé « *Aarne-Thompson-Uther Index* » utilisé comme référence pour l'étude des contes folkloriques. Ce catalogue constitue une continuité du travail du folkloriste finlandais Antti Aarne un étudiant de Julius et Kaarle Krohn Aarne qui a éveillé la méthode historico-géographique en faveur de présenter une taxonomie des contes populaires des conte types ATU⁵⁷ en 1910⁵⁸.

En 1928, Stih Thomson⁵⁹ a étalé la taxonomie d'Aarne qu'il a classé dans son ouvrage « *Motif –Index-of Folk Littérature* ». 2340 types de contes sont recensés et repartis en quatre types : les contes d'animaux, les contes facétieux, les conte à formule et les conte ordinaires ou merveilleux.⁶⁰

Cette répartition nous a aidés à relever les procédés folkloriques dans le conte que nous repérons comme suit :

- ❖ Motifs mythologiques : regroupent tout élément qui a une relation avec la mythologie : créature d'ordre naturel et surnaturel.
- ❖ Animaux : ce procédé est très important car il est le plus souvent présent dans la littérature populaire notamment dans la fable et le conte : animaux magiques, mythologiques, animaux avec traits humains et mariage animal/humain
- ❖ Tabou : Le conte transmet un moral ou une valeur sociale derrière le choix des sujets tabou qui dépend d'une nation, communauté ou société comme : tabou avec d'autres êtres surnaturels, sexe tabou et manger et boire tabou.
- ❖ Magie: Élément principal dans le cheminement du conte archaïque, oral ou folklorique qui peut : transformation de l'homme à un animal ou vice versa,

⁵⁷J, Ferron. *Contes. Op Cit, p223*

⁵⁸ B, Bricout. « Conte ». *Encyclopédie Universalise* [en ligne]. Consulté le 11 aout 2020 à 18 :00h. URL :< <http://www.universalis.fr/encyclopédie/conte/>>.

⁵⁹Aarne-Thomson est un catalogue pour les recherches folkloriques, il a joué un rôle prépondérant pour la classification du conte qui le manifeste dans « *Aarne-Thompson-Uther Index* » en 19^{ème} siècle

⁶⁰Elisabeth Cormier, (2006), *Diable et diablerie : l'identité québécoise à travers les contes de chasse –galerie*. Mémoire présenté à la faculté des études supérieures, Département d'études françaises Faculté des arts et des sciences : Université de Montréal, p 14.

Chapitre II : L'évolution du folklore

objets magiques, membres du corps magique, manifestation du pouvoir magique et sommeil magique.

- ❖ La mort : cela explique que la mort n'est pas comme destin mais il s'agit d'un long sommeil ou une réanimation du personnage par le héros.
- ❖ Le merveilleux : le noyau du conte populaire est le merveilleux qui signifie tout ce qui relève du monde merveilleux : créature merveilleuses et voyages lieux extra ordinaires.
- ❖ Ogre : la présence de l'ogre comme signe d'ancienneté et symbole de méfait, il se manifeste dans le conte sous-types d'ogres, géant ogres et ogre battu.
- ❖ Test : le test est le moyen assidu présenté au héros qui comporte : le teste d'intelligence, d'identité, du mariage et de la reconnaissance.
- ❖ Sages et folles : la sanction des sages ou des folles dans l'histoire et la conduite imprudente des folles ou d'autres personnes imprudentes.
- ❖ Déception : représente l'effort accompli par le personnage pour réussir ou marquer son échec : concours réussi par déception et bonnes affaires réceptives, vol et tricherie.
- ❖ Revers de fortune : ce motif articule la situation de possession du pouvoir que ce soit du héros ou de l'histoire ou des personnages principaux du conte.
- ❖ Chance et destin : la chance et le destin comme récompense de la fonction effectuée par le héros.
- ❖ Société : La société joue un rôle très important dans le conte populaire car c'est à travers elle qu'on peut étudier le folklore qui se manifeste à partir des coutumes et les traditions.

Chapitre II : L'évolution du folklore

- ❖ Religion : la religion occupe la place centrale dans le conte folklore par la manifestation des croyances et pratiques.⁶¹

Dans l'ouvrage *folk tale* le folkloriste Thompson montre que ces procédés peuvent être unis entre eux au niveau du conte où on peut trouver un seul indice.

L'écrivain du récit folklorique doit manifester ces motifs folkloriques par le biais de la diégèse⁶². En effet les procédés folkloriques jouent un rôle très important afin de distinguer les récits folkloriques par rapport à d'autres types de contes où on découvre le registre folklorique utilisé par l'auteur.

Pour conclure, le folklore est un art qui a permis à l'homme d'exprimer ses croyances païennes et ses costumes au fil des ans, il possède des formes qui lui permettent d'être en perpétuation. Le folklore se manifeste alors en tant qu'aspect indissociable de la littérature orale. Cette spécificité lui a permis de s'intégrer dans tous les genres littéraires. Le conte québécois en particulier le tisse parfaitement, et c'est ainsi que le folklore se manifeste dans les contes de Ferron.

⁶¹M, Scalisse Sugiyama. (2001). Food, foragers and folklore: the role of narrative in human subsistence. In: *Evolution and Human Behaviour*. English department: university of Oregon, Eugene.22(2001),p 221-240

⁶²La diégèse est : « l'univers spatio-temporel désigné par le récit » la trame chronologique des événements d'un récit.

Chapitre III:

Les contes de Ferron.

**Manifestation du
folklore.**

Chapitre III: Les contes de Ferron. Manifestation du folklore.

Dans ce dernier chapitre, nous aborderons les raisons d'influence de l'écriture féronienne ainsi que les spécificités du conte féronien. Puis nous analyserons les huit contes que nous avons choisis du recueil de Ferron, à savoir : « Le chien gris », « Mélie et Le bœuf », « Le petit chaperon rouge », « Suite à Martine », « Les cargos noires de la guerre », « Il ne faut jamais se tromper de porte », « La sorcière et le grain d'ogre » et « La laine et le crin » pour y relever les traces du folklore.

Si nous revenons à l'histoire de la littérature québécoise, nous nous arrêtons à la Révolution tranquille qui a incité les écrivains de renouer avec la production littéraire. Celle-ci sera une littérature engagée qui permettra un changement radical au niveau de l'écriture. Une combinaison entre le model antique et le modèle moderne a conduit à une renaissance de la littérature. Les thèmes abordés par les écrivains de cette génération sont liés à l'identité du pays. En ce sens, la Révolution tranquille est probablement la source d'influence pour la production des contes féroniens.⁶³ Ce recueil présente des spécificités qui le différencient des autres productions littéraires populaires québécoises.

1 Spécificités du conte féronien

L'écriture féronienne se caractérise par l'identité québécoise. On y découvre la présence des régions, lieux, coutumes et des croyances du Québec. Cette mise en scène émerge dans le recueil de Jacques Ferron et on peut distinguer ses spécificités selon l'ordre suivant :

- ❖ Identisigne : l'auteur évoque la géographie du pays, les symboles de la culture québécoise et les références géographiques. C'est en effet Laurent Mailhot⁶⁴ qui a défini l'écriture féronienne comme « *l'écriture certaine d'un pays certain, à l'image même du parcours de la littérature du*

⁶³ J-P, Boucher. (1974). Les « contes » de Jacques Ferron. Erudit. N°15, p 3. Consulté le 3/09/2020 à 19 :00h. [En ligne]. URL : <https://id.erudit.org/iderudit/56891ac>.

⁶⁴ Laurent Mailhot né le 22 /9/1931, est un écrivain canadien et professeur d'université, spécialiste de la littérature québécoise.

Chapitre III: Les contes de Ferron. Manifestation du folklore.

Québec ». ⁶⁵ Selon Mailhot, l'écriture ferronienne est une représentation du Québec, et on ne peut la séparer de sa région géographique. Cette spécificité est remarquable dans le conte « Le pont ».

- ❖ Identhème : l'auteur met en valeur les coutumes, les traditions, les croyances, les coutumes et l'exil. ⁶⁶ L'identhème est une spécificité qui traverse tous les contes de Ferron.
- ❖ Réalisme merveilleux : un élément principal par le biais de la métamorphose dans le cheminement de la structure narrative du conte oral. ⁶⁷ Il se manifeste comme une existence esthétique. Pour bien saisir la présence de ce réalisme dans le conte « Mélie et le bœuf », il faut connaître le processus magique dans l'œuvre de Ferron. ⁶⁸
- ❖ Domination : Ferron choisit la domination comme outil de production que ce soit la domination d'un individu sur l'autre ou la domination d'un animal ou d'un phénomène sur la société, pour tirer l'attention de son lecteur sur la réaction des personnages face à cette domination ⁶⁹.
- ❖ Fiction folklorique : Ferron traite d'abord la fiction folklorique comme un signe de la modernité puis, une invention du récit. La fiction folklorique met en scène une créature du folklore en recourant aux symboles folkloriques tels que le loup-garou et le diable ⁷⁰.

Toutes ces spécificités se manifestent dans les différents contes de Ferron. En effet, le conte apparaît comme un genre inaugural chez cet auteur ; c'est à travers lui que s'affiche le passage de l'oral à l'écrit. L'auteur québécois dévoile à travers ses contes son identité spécifique, tout en y adaptant des éléments

⁶⁵P kylousek, 2005, *les pays incertains de Jacques Ferron*. Rapport, Université Masaryk, p1-4.

⁶⁶A, Vigh, (1991). « *Jacques Ferron ou la mémoire extérieure* ». *Erudit*. Volume23, n°3, p, 1. Consulté le 06/03/2020 à 23 :00h. [En ligne]. URL : <<https://id.erudit.org/iderudit/500947ar>> DOI :<<https://doi.org/10.7202/500947ar>>.

⁶⁷A, Mercier. (1998). *L'incertitude narrative dans quatre conte de Jacques Ferron*. France : Nota bene, p 20-30.

⁶⁸N, Armand-GouP. (1996). *Le merveilleux dans les contes de Jaques Ferron sum de contes à rebours*. Mémoire de maîtrise, Département de langue et littérature françaises : Université McGill Montréal, Québec, p8.

⁶⁹M, Jacquot. (1990). *La domination dans les contes de Jacques Ferron* .Archives, Volume2, n°1 DOI : <https://doi.org/10.25071/0843-4182.26254>.

⁷⁰V, BAYO-RAHONA. (2010). *La fiction folklorique au XIX^{ème} siècle*. Mémoire de Master, littérature générale et comparé 2010 : Ecole Normale Supérieure de Lyon.

Chapitre III: Les contes de Ferron. Manifestation du folklore.

modernes présentés ci-dessus et des outils traditionnels tels que : le début énigmatique, le refrain répétitif et une fin stéréotypée⁷¹ qui ont permis à l'auteur d'avoir un canon littéraire, celui du prix d'Athanase-David qui lui a été attribué en 1977.⁷²

Par ailleurs, il importe de noter que certains contes de Ferron présentent une structure particulière, dite folklorique.

2 La structure folklorique dans les contes de Ferron

Le folklore est un art esthétique de l'imagination qui réside généralement au sein de la littérature populaire. Dans cette partie du travail, nous étudions la structure folklorique dans les *Contes* de Jacques Ferron à l'aide des procédés folkloriques fondés par Anti Aarne, et développés par Stih Thompson. Pour effectuer notre analyse, nous faisons appel aux huit contes de Jacques Ferron afin de relever les procédés folkloriques et comprendre la signification du folklore dans le conte québécois, ainsi que son rôle d'identification de la culture québécoise.

2.1 La représentation des animaux

2.1.1 « Le chien gris »⁷³

Un seigneur appelé Peter Bezeau devient veuf après la mort de sa femme qu'il a vite remplacée par une bouteille de rhum. Il ne lui reste que sa fille Nelly comme souvenir de son mariage. Il a quatre grands chiens qui l'accompagnent toujours. Un matin le seigneur aperçoit parmi ses bêtes un chien gris avec des yeux rouges. Il le chasse du logis, mais l'animal revient un mois plus tard. Alors le Seigneur Bezeau décide de le tuer ; toutefois il n'y arrive pas car à chaque fois qu'il voit cette bête étrange, elle lui échappe. Il informe sa fille de la présence d'un intrus dans l'enclos, l'invitant à rester vigilante. Le bouleversement du Seigneur Bezeau est grand quand, un bon matin, il trouve sa

⁷¹S, Murphy. (2009). *Le Canada Anglais De Jacques Ferron (1960-1970) Formes, Fonctions Et Représentations*. Doctorat en philosophie : Queens Université Kinston, Ontario, Canada

⁷²M, CYR, (1998). *Le retour aux origines : Mémorisation et Imaginaire de l'Enonciation Dans L'Amélanchanier de Jaque Ferron* .Maitrise En Etudes Littéraires : université de Québec à trois-rivières, p 30.

⁷³J, Ferron. (1968). « *Contes* ». *Op Cit*. P 95.

Chapitre III: Les contes de Ferron. Manifestation du folklore.

filles enceintes et cachées parmi ses chiens, comme si elle prenait la place du chien gris. Plus grand encore était son étonnement quand sa fille donna naissance à un enfant (le fils du loup-garou). Finalement, après la mort du Seigneur, le chien gris revint à la maison habiter avec Nelly.

L'illustration du chien dans le conte est symbolique. Il manifeste la présence du loup-garou. Ce dernier constitue un élément central dans le conte folklorique ; car il est le symbole de la religion. Perro⁷⁴ mentionne que : « *Les histoires de loups-garous servent le pouvoir religieux en traçant une ligne claire entre les bons comportements à adopter et les mauvais actes qui portent à conséquence.* »⁷⁵ Nous pouvons alors conclure que le loup-garou a une importance primordiale dans le récit québécois ; il est issu de la tradition populaire du peuple et détient comme une force qui lui est donnée par un univers religieux.

En outre, le chien gris qui figure dans le conte de Ferron occupe la tâche d'un assistant. Le conte raconte la souffrance du maître Peter Bezeau qui est un veuf qui vit avec sa fille accompagnés de ses quatre chiens. La fille Nelly a subi un coup de sort mystérieux, dès l'apparition du chien gris. Ce dernier est alors un porte-malheur. Il est aussi un malfaiteur parce qu'il s'introduit chez le Seigneur Peter Bezeau sans son accord, et prend sa fille sans son autorisation.

Toutefois, nous retenons que ce conte n'est qu'une simple image de caractères du loup-garou, qui intervient pour bouleverser l'intrigue du conte.

2.1.2 « Mélie et Le bœuf »⁷⁶

Une femme qui a treize enfants veut en avoir d'autres avec son mari. Mais celui-ci n'est pas en faveur de l'idée. Les enfants, devenus grands, quittent la

⁷⁴Bryan Perron né le 11/06/1968, il est un libraire, écrivain, professeur spécialisé dans la littérature d'enfance

⁷⁵F -A, Charest. (2017). *La représentation des loups garous dans l'imaginaire québécois*. Québec. La maîtrise en études littéraires. Université du Québec à Montréal Service des bibliothèques. p 45-50

⁷⁶*Ibid.* p37

Chapitre III: Les contes de Ferron. Manifestation du folklore.

maison parentale. Le silence de la maison conduit la mère à la folie. Un jour, elle voit des diables, des serpents ; puis elle entend un meuglement qui fait fuir ces monstres. Quand elle sort de la maison, elle aperçoit un veau avec un museau rond et humide. Après l'accord de son mari, la femme prend la bête chez eux à la maison. Avec le temps, l'homme découvre que la femme accorde plus d'importance à l'animal qu'à lui-même. Mécontent, il décide de vendre le veau au boucher. La femme intervient et annule la vente. Plus tard, toujours dans le souci de se débarrasser de la bête chérie de sa femme, l'homme propose de l'envoyer s'instruire. La femme accepte, et le veau est conduit à l'école où sous la direction du *grand diable*, il deviendra maître Le bœuf sous l'apparence humaine.

Dans ce conte, le veau est un animal magique. D'un côté, le conte expose l'amertume de Mélie après le départ de ses enfants. D'autre côté, il présente un veau, dont l'origine est inconnue, que la femme accueille chez elle et l'élève comme son propre enfant. L'extrait du récit ci-dessous recadre la situation du départ du petit veau vers le séminaire où il suivra sa formation :

« Tel que dit, une semaine après, jour pour jour, le supérieur du Séminaire de Québec envoie son représentant, grand diable d'homme, moitié bedeau, moitié député, lequel arrive à grand train dans une calèche tirée par trois chevaux. L'équipage stoppe dans la cour des prés-butèrent amène aussi le postulant. Ali baba perfectusse babame, s'écrire le représentant ce que signifie qu'à simple vue, sans autre examen, il a jugé le veau apte à devenir un avocat, l'animal remue les oreilles »⁷⁷.

Ainsi, nous remarquons la présence d'un autre élément dans le conte : le *grand diable d'homme*. C'est grâce à ce dernier que le veau subira une transformation lui permettant de passer d'un animal à un homme. Cette situation fait ainsi appel à un autre procédé folklorique, celui de motifs mythologiques. La créature d'ordre surnaturel se manifeste alors par l'existence du représentant du Séminaire.

⁷⁷Ibid. p37

Chapitre III: Les contes de Ferron. Manifestation du folklore.

À la fin, le veau devient Maître Le bœuf avec une apparence humaine ; mais tout de suite, il manifeste son désir de reprendre sa forme de départ, celle d'un veau pour rester fidèle à ses racines.

2.1.3 « Le petit chaperon rouge »⁷⁸

Une vieille femme habite un bungalow dans un village appelé *Abord-à-Plouf*. Elle est veuve d'un mari autoritaire. Elle vit dans la solitude et le chagrin causés par l'éloignement de sa fille bien aimée. Un jour cette dernière lui envoie sa fille avec une boîte de margarine. La petite fille avec son petit chaperon rouge et accompagnée de son chien se met en route. Sur le chemin, la fille rencontre un coquin⁷⁹ affamé juste quand son chien a pris une autre route. Le coquin utilise la fille pour atteindre sa grand-mère. À la fin, c'est le chien qui interviendra pour empêcher cette bête méchante de faire du mal à la vieille femme et à sa petite fille.

Le coquin est un symbole de la parodie du conte *Petit Chaperon Rouge*. Ici Ferron y donne une autre allure. Le loup est remplacé par un coquin. L'existence d'un nouveau personnage, à savoir le chien qui est le compagnon de la petite fille lors de sa visite chez sa mère-grand.

Nous découvrons ici une allure de l'écrivain dans sa parodie du conte : ce qui révèle les croyances et les liens étroits avec la société québécoise. Le conte est considéré comme un médiateur entre le conteur et le groupe social. De ce fait en analysant les paroles de la grand-mère on remarque que le diable fait l'objet d'une grande foi chez la veille : « *Ah, petite, disait la grand-mère, tu as bien failli me trouver tout autre que je suis ! Vous de même, grand-mère, car mon chien m'avait échappé. Coquine, il me semblait bien que tu sentais drôle !* »⁸⁰

La réécriture de ce conte universel a servi à rendre l'écriture ferronienne plus modeste et spécifique. Modeste, parce qu'elle a repris l'histoire déjà abordée par

⁷⁸*Ibid.* p223

⁸⁰*Ibid.* p72

Chapitre III: Les contes de Ferron. Manifestation du folklore.

un autre écrivain, Charles Perrault. Spécifique, parce qu'il l'a présentée à la québécoise, tout en y introduisant des éléments culturels de sa région.

En somme, les trois animaux présentés dans les trois contes, le chien gris, le veau et le coquin portent des formes et des caractéristiques du diable que l'auteur a voulu montrer. Pour Hélène Trudel, « *La Fin des loups-garous symbolise vraiment la fin des croyances. Le loup-garou n'a plus de prise sur les âmes. Il a perdu son sens propre, sa réalité signifiante. Il est vraiment devenu une figure de discours, une métaphore.* »⁸¹ En effet, le diable incarné par ces animaux a perdu son statut de dominateur sur les humains, pour devenir un emblème d'écriture par l'usage de la métaphore. La société québécoise s'est ainsi débarrassée progressivement de la croyance qu'elle avait du loup-garou et de l'influence dont ce dernier jouissait dans la société.

2.2 Les tests

2.2.1 « La laine et le crin »⁸²

Ce conte raconte l'histoire d'un couple, un roi et une reine. Cette dernière est si belle et si blanche que le roi n'avait pas envie d'elle. Après une année de mariage, elle garde son lys. Le roi velu a des rêves troublants qui l'empêchaient les uns comme les autres de s'approcher de sa femme, malgré les initiatives de la reine pour attirer son mari vers elle : elle a cousu une première robe pour le réchauffer et une deuxième à la demande du roi lui-même pour le protéger contre les flèches ennemies, celui-ci reste consommé par les souvenirs de ses rêves. Et chaque initiative lui causait une nouvelle peine ; et cela jusqu'à sa mort.

Dans ce conte, il est question du test d'intelligence. L'écrivain y dévoile la croyance du roi selon laquelle la robe peut le réchauffer et la cotte de crin peut le délivrer des armes pendant la guerre. Cette deuxième croyance s'est avérée fausse comme l'était la première. L'auteur écrit sur la deuxième qui est fatale pour le roi :

⁸¹H, Trudel (1999). *La fin des loups-garous de Madeleine Ferron: de la métamorphose à la Métaphore*. Département d'études littéraires, Trois-Rivières, UQTR, p. 114

⁸² *Ibid.* p 195

Chapitre III: Les contes de Ferron. Manifestation du folklore.

« Quand la cote de crin fut achevée, le roi voulut l'essayer. Elle lui faisait bien qu'il demanda à la reine la permission d'aller à la guerre, mais le crin ne put le protégé, une flèche le blessa. On le ramena sanglant au palais. La reine lui demanda comment il se portait. ne me parlez pas, dit le roi, votre cote de crin ne vaut rien, mamie. »⁸³

On retient que le roi n'a pas appris la leçon de son premier essai. En effet la vie nous apprend toujours des leçons à travers des tests. Donc il faut qu'on soit intelligent pour réussir notre mission sur terre. On note, par ailleurs, que le sommeil est un sort de malaise pour le roi.

En effet le sommeil est considéré comme le noyau de folklore dans le conte comme l'illustre Van Gennep dans un article publié par Nicole Belmont dans l'Encyclopédie universalise.⁸⁴

2.2.2 « Suite à Martine »⁸⁵

Le conte raconte l'histoire d'un jeune prince qui vit dans le plus beau château du monde. Lorsqu'il a vingt ans, il tombe malade, et son père fait venir tous les médecins de la région, sans résultat positif. Alors il fait appel aux mages. Eux non plus n'arrivent pas à sauver le prince. Cependant l'un d'entre eux comprend la maladie du prince et annonce au roi qu'il doit passer par des tests ; et à chaque fois qu'il en réussit un, le prince ira mieux. Le roi laisse mourir son enfant car il considère les paroles de ce mage comme une sorte de perte de sa fortune.

Dans ce conte, l'auteur dresse un passage des portraits qui présentent des thèmes variés, notamment le test de générosité d'un roi, repris ci-dessous :

« Sire, il y'a dans la ville une vieille qui meurt de faim. En la sauvant, vous sauverez votre fils. » On fit manger la vieille et le jeune prince reprit gout à la vie. Le lendemain, toutefois, il était retombé dans sa langueur. Le roi fit revenir le mage « il y'a dit, celui-ci, un enfant qui cri de soif, sa mère n'a plus de lait et son

⁸³ N, Belmont. « Folklore». *Op Cit.*

⁸⁴ *Ibid.*

⁸⁵ *Ibid.* p 173

Chapitre III: Les contes de Ferron. Manifestation du folklore.

père n'est pas assez riche pour lui acheter du lait du vache. » on fit boire l'enfant, le jeune prince reprit le gout à la vie le lendemain était retombé en langueur, « il y'a dit, le mage une fille qu'on a mise à mal et qui eut... » Le roi interrompit le mage, s'écriant qu'on en n'finirait jamais. »

D'après ce texte, on constate que la dureté d'âme et l'avarice du roi ont causé la mort du prince.

En analysant les contes « La laine et le crin » et « Suite à Martine », nous relevons deux tests : le test d'intelligence et celui de générosité. Le test est utilisé par l'auteur comme une médiation qui amène le héros du conte à réussir ou à échouer sa mission. Dans le test d'intelligence, considérée aussi comme le test du bon sens, le roi affiche sa stupidité. Celle-ci va conduire à sa mort. Et dans le test de générosité, où la capacité du roi de partager avec les nécessiteux est mise en épreuve, ce souverain se distingue par son avarice. Cette attitude conduit à la mort de son fils.

2.3 La mort

2.3.1 « Les cargos noirs de la guerre »⁸⁶

Une maman et son fils habitent une maison au bord de la mer. Elle adore son fils plus que tout au monde. Un jour, le fils quitte sa mère, l'abandonnant ainsi dans la solitude. Après beaucoup d'années, la pauvre dame espère toujours que son fils reviendra. Malheureusement pour elle, son fils meurt dans ce pays où il vivait. Cependant, *Saint Pierre*⁸⁷ refuse de l'accueillir au paradis, car sa mère l'attend toujours, en vérifiant l'arrivée de chaque cargo. Enfin, mystérieusement le fils revient vers sa mère après une longue période de séparation. La veuve meurt dans la satisfaction d'avoir revu son fils, et son âme rejoint celle de son fils auprès de *Saint Pierre*.

La mort est l'un des signes folkloriques les plus marquants, c'est dans ce sens que Ferron l'emploi dans ce conte. Sigmund Freud s'est intéressé aux études

⁸⁶*Ibid.* p 217

⁸⁷Dans les traditions chrétiennes occidentales, Saint Pierre détient la clé du paradis, c'est lui qui fait entrer les âmes auprès de Dieu.

Chapitre III: Les contes de Ferron. Manifestation du folklore.

folkloriques dans lesquelles on trouve beaucoup de symbolisme lié à la mort comme représentation de l'inconscient pour un grand nombre des folkloristes⁸⁸.

La mort dans le conte « Les cargos noirs de la guerre » est mystérieuse : le fils meurt loin de sa mère, mais il est renvoyé auprès d'elle par *Saint Pierre*, certainement pour satisfaire l'attente de sa vieille maman ; car comme le note l'écrivain, « *Saint Pierre avait dit : « mon pauvre enfant, je ne peux pas te prendre car ta mère t'attend. »*

Alors, on peut dire que c'est à cause de l'amour altruiste de la mère envers son enfant que *Saint Pierre* lui donne une autre vie, sinon une capacité de réapparaître vivant. Il est vrai que l'amour arrange tout. Il découle de ceci que Jacques Ferron parle des deux types de la mort. Le premier type, la mort *mystérieuse* dans le conte « Les cargos noirs de la guerre » ; et la mort comme destin dans les contes « Suite à Martine » et « La laine et le crin », analysés dans les pages précédentes.

À travers l'étude de ces contes, qui affichent le procédé folklorique de la mort, on retient que la mort n'intervient pas seulement comme une fin de la vie, ou comme un destin. Elle est aussi négociable, et peut recevoir l'ordre de patienter comme dans le cas du fils de la veuve. Elle révèle ainsi la modalité du folklore.

2.4 Le merveilleux

2.4.1 « La sorcière et le grain d'ogre »⁸⁹

Ce conte commence par un préambule qui montre qu'il s'agit d'une continuité du conte *La-Mi-carême* qui le précède dans le recueil de contes de Ferron, et en même temps il définit la *Mi-carême*⁹⁰. L'auteur y raconte l'aventure d'une famille avec une sorcière qui survole la maison durant la nuit. Ce survol provoque un grand bruit. Un jour la petite fille Céline qui habite cette maison

⁸⁸N, Belmont. « Folklore ». Encyclopédie *universalise* [en ligne], consulté le 5/7/2020.URL : [https:// www.universalis.fr / Encyclopédie/ folklore](https://www.universalis.fr/Encyclopédie/folklore)

⁸⁹*Ibid.* p277

⁹⁰La *Mi-carême* est une femme qui bouleverse la maison lors de l'accouchement, elle bat la femme enceinte puis elle sort en laissant derrière elle un bébé. Elle est la compagne de la sage femme.

Chapitre III: Les contes de Ferron. Manifestation du folklore.

avec ses parents, décide de découvrir la source de ce bruit. Elle va ensuite confronter la sorcière, question de l'inviter à arrêter le bruit nocturne. Elle réussit sa mission, car la sorcière lui donne un grain d'orge qu'elle plante. Une fleur pousse et grandit, puis fait apparaître un bébé. Dès lors, il n'y a plus jamais eu de bruit dans cette maison durant la nuit.

Le merveilleux constitue un outil nucléaire le plus répandu au niveau du conte, car il a une valeur symbolique. Le premier destinataire du conte est l'enfant. Donc le merveilleux joue un rôle très important dans le développement de l'imaginaire de l'enfant.⁹¹

Le grain d'orge, la fleur et le bébé qui sort de la fleur sont des indices du merveilleux dans le conte. Nous reprenons ci-dessous l'extrait du récit qui présente chacun de ces trois indices :

« La sorcière me donna un grain d'ogre et disparut, ce grain d'ogre, le plantai, il en sortit une fleur toute rouge qui se balançait au-dessus de moi sur sa tige, je dis à la fleur que je l'aimais ce n'est pas toi, cependant, que j'attendais, la fleur était muette. Tous ses pétales s'entrouvrirent et deux par deux formaient des dizaines de petites bouches. Je crus qu'elle allait parler lorsque soudain s'éclata : il y'avait dans son cœur un bébé plus petit que la puce qui tomba dans ma main comme dans un berceau. »⁹²

Le grain d'ogre se transforme en une fleur rouge qui plus tard donne naissance à un bébé. Il convient de dire que ces objets ont contribué à la réalisation de l'intrigue du conte. On peut ajouter aussi un autre symbole du merveilleux, la couleur qui a une valeur significative en littérature, comme le mentionne Nicole Belmont dans son ouvrage *Parole Païenne : mythe et folklore*. En effet dans les contes de Ferron, on relève trois couleurs. Le rouge dans le conte *Le petit chaperon rouge* : le rouge en littérature est associé à l'amour, au feu, à l'or et aux fleurs.⁹³ Le gris dans le conte *Le chien gris* : cette couleur à plusieurs significations, car elle s'approche du noir. En littérature il est lié à la mort, l'obscurité et la nuit. Dans ce conte, le gris symbolise le désespoir et la fatigue.

⁹¹*Ibid.* 130.

⁹²*Ibid.*

⁹³N, Belmont. (1986). « *Parole Païenne : mythe et folklore* ». *Op Cit.* p 50

Chapitre III: Les contes de Ferron. Manifestation du folklore.

2.5 La Magie

La magie est présente dans le conte « La Mi-carême »⁹⁴ et le conte « La sorcière et le grain d'ogre »⁹⁵. Le premier conte expose le rôle de La-Mi-carême lors de l'accouchement de la femme. Et le second dévoile la naissance magique d'un bébé à partir de la fleur. La-Mi-carême et son rôle sont présentés par Jacques Ferron dans ce conte en ces termes :

« À huit ans je ne connaissais guère la Mi-carême, qui avait jusque-là passé chez nous durant la nuit. mais voici que ma mère un matin, se rendit compte que pour une fois il en serait autrement, du bout des lèvres, car elle ne voulait pas que son trouble parut, elle me dit : « va chercher madame Marie » j'ai couru parvenir la veille qui changea vite de tablier, je l'attendis, pensant qu'elle allait me suivre [...] ne touchez pas à votre mère, dit-elle : la Mi-carême l'a battu à moi elle explique c'est arrivé pendant que vous étiez chez la voisine. Moi-même j'étais sortie guérir du bois, soudain j'entends des cris, je rentre, que ce que je vois ? La Mi-carême dans la maison, je ne fais ni une ni deux je tape au-dessus de tas avec mon grand bâton : aie ! aie ! la Mi-carême ne s'y attendait pas, par les portes par les fenêtres, par tous les trous elle se sauve, oubliant quelque chose, devine quoi : un bébé ! »⁹⁶

On rencontre dans le conte « La Mi-carême » deux personnages : madame Marie, la sage-femme et La Mi-carême, un personnage imaginaire. À travers ce conte l'auteur a bien mêlé le réel à l'imaginaire pour aboutir à une production esthétique qui affiche la cohabitation entre la tradition et la modernité.

Dans le conte « La sorcière et le grain d'ogre », la sorcière est une créature magique par ses activités nocturnes. Elle est l'assistante de « La Mi-carême » lors de sa mission nocturne. La sorcière est généreuse, car elle aide la petite à arrêter le meuglement durant la nuit en lui donnant un grain d'ogre. Ferron décrit la sorcière et son acte de générosité à l'égard de la fille, en écrivant :

« Durant la nuit la sorcière m'apparut, telle que mon père l'avait décrite d'après le portrait de Madame Marie, affectueuse et répugnante. Mais à aucun moment j'n'eus peur d'elle. Elle me faisait plutôt, je lui dis de ne me parler pas. « Donne –moi un

⁹⁴J Ferron, *Contes, Op, cit.* p90

⁹⁵ *Ibid.* p277

⁹⁶ *Ibid.* p90

Chapitre III: Les contes de Ferron. Manifestation du folklore.

enfant, elle ouvrit la bouche », je lui dis de ne pas me répondre. Tu ne sais que geindre, mais tu peux me donner un enfant, je le sais .alors la sorcière me donna un grain d’ogre, je le plantait.il en sortit une fleur toute rouge ».

Les créatures magiques créent un équilibre entre le réel et le monde de magie qui ajoute un décor au conte folklorique.

2.6 La sagesse

2.6.1. « Il ne faut jamais se tromper de porte »

Un japonais qui déteste son pays rencontre un sulpicien⁹⁷ qui le convertit au catholicisme. Il quitte le Japon et arrive au ciel. *Saint –Pierre* ne le laisse pas accéder au paradis, car il n’y a plus de place ; et il l’envoie au Canada. Il devient un employé au ministère des Finances. Il prend tout le trésor des Jésuites⁹⁸et remonte au ciel. Quand il revient encore sur terre, il est emprisonné puis libéré. Il remonte au ciel pour la troisième fois. Il se retrouve par erreur chez Lucifer⁹⁹ avant d’être repris au paradis.

En effet, on remarque le caractère sage du japonais dans sa patience et aussi dans la recherche de solution à son problème de manque d’amour de son pays. Il rencontre le sulpicien, il se convertit au catholicisme, monte au ciel, atterrit au Canada, se fait engager dans la finance, etc. Toutes ces étapes présentent sa démarche vers une vie meilleure, loin de son pays, comme l’indique cet extrait du récit : « *Il aime encore moins son pays, le sulpicien lui dit : « je ne suis pas à bout de moyens, attendez. » le japonais attendit, cette race est patiente mais la patience use à la fin le sulpicien l’extermina.il peut quitter le Japon, il arriva au ciel ».*¹⁰⁰

En somme, la sagesse de l’homme se manifeste dans ses réactions ainsi que dans la recherche des solutions à ses problèmes. La sagesse du japonais lui a

⁹⁷ Sulpicien est un accompagnant des prêtres.

⁹⁸Jésuites sont des prêtres catholiques de la congrégation fondée par Saint Ignace de Loyala, un prêtre espagnol.

⁹⁹ Lucifer est un ange de lumière déchu après sa révolte contre Dieu ; Il est le patron de l’enfer.

¹⁰⁰*Ibid.* p 192

Chapitre III: Les contes de Ferron. Manifestation du folklore.

permis d'avoir une place au paradis. En étudiant ce conte, on aperçoit un autre symbole folklorique celui des éléments de l'univers religieux et spirituel, comme le Sulpicien, Lucifer et Saint Pierre. Il existe un lien entre ces créatures, car elles jouent toutes un rôle dans un système religieux et spirituel connu dans le monde du récit de contes de Ferron.

À la lumière de l'étude et l'analyse des Contes de Jacques Ferron, nous sommes arrivées à inférer que la structure folklorique des contes étudiés est variée car chacun des contes étudiés manifeste différents procédés folkloriques.

L'étude structurale de ces contes nous a permis d'étudier les procédés folkloriques dans les contes choisis, en occurrence avec le Catalogue de Aarne-Tompson. Nous avons rassemblé tous les résultats obtenus au terme de notre analyse sur les procédés qui manifestent le folklore dans les contes choisis à partir de recueil de Ferron. Ce tableau récapitule notre étude :

Le conte	Le procédé folklorique	Types de procédé
« Le chien gris » « Mélie et Leboeuf » « Le petit chaperon rouge »	Loup-garou Diable d'homme Le coquin	Animaux magiques Symbole de diable
« La sorcière et le grain d'ogre ».	Grain d'ogre Fleur magique La malle mystérieuse et la sorcière	Eléments de merveilleux
Martine « Il ne faut jamais se tromper de porte »	La Mi-carême Sulpicien Lucifer	Symbole de la religion Créatures D'ordre naturel

Chapitre III: Les contes de Ferron. Manifestation du folklore.

« Le chien gris »	Gris et le rouge	Symbole de couleur
« Le petit chaperon rouge »		

Pour conclure on peut dire que les précédés folkloriques aident à mieux connaître les récits folkloriques et leurs critères ; de même ils dressent un passage entre le réel et l'imaginaire. En effet l'écrivain a voulu révéler l'évolution de modèle traditionnel vers un modèle modernisé.

Conclusion

À la lumière de l'étude menée sur la représentation du folklore dans les *Contes* de Jaques Ferron, nous avons opté pour une étude des procédés folkloriques inspirés des travaux Aarne-Thompson et de la théorie structurale. Et ce pour répondre à notre problématique qui soulève la question de la manifestation du folklore dans les *Contes* de Ferron. Nous avons ainsi tenté de montrer les raisons d'influence et d'émergence des études folkloriques au Québec notamment dans le champ littéraire.

Nous avons réparti notre travail en trois chapitres. Dans le premier, nous avons opté pour une synthèse de certaines généralités autour du conte québécois. Nous avons constaté que le conte québécois est passé par un long parcours de résistance où les écrivains ont fourni un effort considérable pour pouvoir atteindre à un renouveau productif fidèle et idéaliste de la culture québécoise. Dans un deuxième chapitre, nous avons traité l'évolution de la discipline folklorique notamment en France et au Canada, en nous basant sur les formes du folklore et les procédés folkloriques de Stih Thompson. Ces procédés nous ont permis de relever les traces du folklore dans les *Contes* de Ferron. Dans le dernier chapitre, à travers lequel nous avons exhibé la spécificité du conte ferronien, nous avons analysé les huit contes choisis pour l'étude de la structure folklorique pour pouvoir répondre à notre problématique de départ.

D'un point de vue thématique, un élément revient à plusieurs reprises, il s'agit de la représentation du diable symbolisé comme figure emblématique car il est l'un des procédés folkloriques de l'imaginaire québécois.

Suite à cette analyse des *Contes*, Ferron représente la culture québécoise à travers l'utilisation du folklore. Son but était de le faire ressusciter de ses cendres d'une part et d'une autre pour la valorisation d'un élément très important de la tradition orale qui est le folklore littéraire.

En suite, nous avons démontré que la conception du folklore a des origines lointaines. Il a commencé en Angleterre, puis il c'est arrivé dans les pays européens notamment dans la France et puis au Québec. Il était important de retracer l'Histoire du folklore pour comprendre sa signification et ses formes : dans les rituels et pratiques sociales, la médecine populaire, la musique et la danse, la magie et la sorcellerie, etc.

Ainsi la fonction du folklore est prépondérante, car elle vise à préserver la littérature orale comme le déclare Nicole Belmont :

« La tache de folklore est donc de traduire la connaissance « obscure », inconsciente, qui se dissimule dans les formations superstitieuses, rituelles, et narratives populaires, en une connaissance de vraie, sinon scientifique. Déjà en effet, la question se pose pour les sciences humaines d'aboutir à une connaissance réellement scientifique. »¹⁰¹.

Selon cette écrivaine, le folklore a pour objectif de donner une tradition scientifique au savoir de peuple et qui peut être un objet d'étude des sciences humaines.

Les constats obtenus au terme de l'analyse ont dévoilé la manifestation des procédés folkloriques dans *les Contes* de Ferron :

- ❖ Le procédé des Créatures magiques ou les symboles du diable : le loup-garou dans le conte « le chien gris », le diable d'homme dans le conte « Mélie et le bœuf » et le coquin au sein du récit « Le petit chaperon rouge ».
- ❖ Le procédé des éléments de merveilleux : le grain d'ogre, la Fleur magique la malle mystérieuse et la sorcière dans le conte « la sorcière et le grain d'ogre ».
- ❖ Le procédé des symboles de la religion : la Mi-carême dans le conte *Martine*, le Sulpicien et Lucifer au sein du conte « Il ne faut jamais se tromper de porte ».

¹⁰¹ *Ibid.*

- ❖ Le procédé des symboles de couleur : le rouge dans le conte « le petit chaperon rouge » et le gris dans le conte « le chien gris ».

En sommes, nous avons constaté à travers le canevas du récit qu'il s'inscrit au niveau formel dans le sillage du conte traditionnel mais sur le plan sémantique, l'auteur manifeste la présence du folklore comme un élément brillant. Ce métissage entre la forme antique et le folklore a abouti à la version la plus moderne du conte traditionnel québécois. « *Les folkloristes du XIX^e siècle retrouvaient sans doute dans les croyances du peuple, dans ces pratiques, ses rituels et ses contes une certaine expression du refoulé de leur propre culture, parvenue, elle, à un niveau de civilisation raffinée.* »¹⁰². Nous pouvons ainsi dire que le folklore constituait un centre d'intérêt des études XIX^eme siècle. Il est présent sous une image truquée ou forgée qui montre le degré d'attachement des écrivains à leurs traditions païennes et leurs cultures ancestrales.

Autant que les *Contes* de Ferron s'ouvrent à d'autres pistes de recherches comme l'étude thématique des *Contes* dont Ferron a utilisé plusieurs thèmes communs et divers pour constituer l'ensemble de son recueil de même que pour les dichotomies que l'auteur a utilisées afin d'accentuer l'intrigue du conte.

Notre parcours a connu certaines contraintes usuelles à la recherche, mais la plus accablante était le manque de documentations pertinentes sur le sujet.

L'auteur à travers son recueil voulait montrer l'importance de cette création artistique. Ainsi, l'étude du folklore dans les *Contes* de Ferron nous a permis de comprendre la vision du monde et les valeurs des Canadiens francophones au XIX^e siècle et même jusqu'à nos jours.

¹⁰²Nm Belmont. « *Mythe et folklore* ». *Op Cit*, p55

Bibliographie

1. Le corpus

Ferron, J. (2006). « *Les Contes* ». Québec : Bibliothèque Québécois, 298p

2. Les ouvrages théoriques

- Belmont, N. (1986). « *Paroles Païenne : Mythe et folklore* ». Paris : imago, 176p.
- Goody, J (2014). « *Mythe, Rite et Oralité* », Lorraine : presses Université de Nancy, 202p.
- Greimas, A (1966). « *Sémantique structurale* », Paris : Larousse, 264p.
- Mercier, A (1998). « *L'incertitude narrative dans quatre contes de Jacques Ferron* », France : Nota bene, 180p.
- Simonsen, M. (1984). « *Le conte populaire* », Paris : presses Universitaires de France, 224p.
- Sous la direction du collectif littoral. (2011). « *Le conte témoin du temps observateur du présent* ». Canada : Planète rebelle, 210p.
- Volkoff, V. (1981). « *Le complexe de Procuste* », France : Julliard/ l'Age d'homme, 189p.

3. Les encyclopédies

- Belmont, N. « FOLKLORE ». *Encyclopédie Universalise* [en ligne], consulté le 30 aout 2020 à 21 :00h. URL :< <http://www.universalis.fr/encyclopédie/folklore/>>.
- BRICOUT, B. « conte ». *Encyclopédie universalise* [en ligne], consulté le 11 aout 2020 à 18 :00. URL :< <http://www.universalis.fr/encyclopédie/conte/>>.
- Simonsen, M. « Comment distinguer entre conte et légende critères internes externes ». *Estudis de literatura oral popular*.99-107, p3-4,2009

4. Les revues

- Cadieux, A. (2009). « *Le conte québécois : quelques voyageements* », *Erudit*, numéro131(2) jeu, P113.Consulté le 22/06/2020 à 9:00h. URL : < <https://id.erudit.org/iderudit/1280ac>>.
- Barthes, R. (1966). « *Introduction à l'analyse structurale des récits, Persée* »,In : *Communication*, 8,1966. Recherche sémiologique : l'analyse structurale du récit. pp.1-27. Consulté le : 24/09/2020à 10:00h.
- Belletete, M et Huglo, M, 2018. « *Mémoire du conte et renouvellement du roman québécois contemporain* », *Erudit*. Volume 43, Numéro 3. Consulté le 04/05/2020 à 08:00h. [En ligne].URL : <<https://id.erudit.org/iderudit/1051082ar>>.DOI: <<https://doi.org/10.7202/1051082ar>>
- Bobbé, S. (1998). « *Du folklore à la science. Analyse anthropologique des figures de l'ours et du loup dans l'imaginaire occidental* », *Ruralia*, Numéro 3, p 2-DOI : <<https://doi.org/10.3406/comm.1966.113>>.
- Boivin, A. (2006). « *La littérature québécoise* », *Erudit*. Numéro 142, p2. Consulté le 19/05/2020 à 11 :00h. [En ligne]. URL:< <https://id.erudit.org/iderudit/49743ac>>
- Boivin, A. (2015). « *Regarde sur la littérature québécoise* »,*Erudit*. Numéro 174, p2-3. Consulté le 7/7/2020 à 15 :00h.URL :<<https://id.erudit.org/iderudit/73642ac>>.
- Boivin, A (1975). « *La thématique du conte littéraire québécois au XIX^e siècle* », *Erudit*, Numéro 20, p4. Consulté le : 10/06/2020. [En ligne]. URL : <<https://id.erudit.org/iderudit/56793ac>>.
- Boucher, J-P. (1974). « *Les contes de Jacques Ferron* », *Erudit*. N°15, p 3. Consulté le 3/09/2020 à 19 :00h. [En ligne]. URL : <<https://id.erudit.org/iderudit/56891ac>>.
- Bricault, C et al, (2004). « *La conception du folklore de trois pionniers Marius Barbeau, Luc Lacourcière et Carmen Roy* », *Erudit*, Volume 26, numéro 2. In : *Ethnologie*, 26(2) ,22-56. [En ligne]. Consulté le 10/05/2020 à 8 :30h. URL : <<https://id.erudit.org/iderudit/013742ar>>.DOI : <<https://doi.org/107202/013742ar>>

- Charrette, C. (1989). « *Conte et légende du Québec* », *Erudit*. Volume 12. Numéro 1, page3. Consulté le 07/05/2020 à 15:00h. [En ligne]. URL : <<https://id.erudit.org/iderudit/12487ac>>.
- Colin, J. (2008). « *Conte et narrativité* », *Erudit*. Numéro 150, p1-3. Consulté le 12/07/2020 à 20:00h. [En ligne]. URL :<<https://id.erudit.org/iderudit/44001ac>>.
- Demers et al, (1976). « *Autour de la notion de conte écrit* », *Erudit*, Volume 12, Numéro 1-2. Consulté le 20/6/2020 à 10:00h. [En ligne]. URL : <<https://id.erudit.org/iderudit/036630ac>>. DOI: <<https://doi.org/10.7202/036630ar>>.
- Du Berge, J. (1977). « *La littérature orale* », *Erudit*, Volume 13, Numéro 3-4. Consulté le 20/07/2020 à 17:00h. [En ligne]. URL : <<https://id.erudit.org/iderudit/036653ar>>. DOI : <<https://doi.org/10.7202/036653ar>>.
- Lacourcière, L et al, (2017). « *Le folklore et femmes* », *Rabaska*. Volume 15. Consulté le 05/07/2020 à 14 :00h. [En ligne].URL : <<https://id.erudit.org/iderudit/104112ar>>. DOI : <<https://doi.org/10.7202/1041124ar>>.
- Lacourcière, L. (1962). « *L'étude de la culture : le folklore* », *Erudit*. Volume3, n°1-2. Consulté le 01/06/2020 à 22 :00h. [En ligne].URL : <<https://id.erudit.org/iderudit/055133ar>>. DOI : <<https://doi.org/10.7202/055133ar>>.
- Poplack, et al (2009). « *Les Récits du français québécois d'autrefois : reflet du parler vernaculaire du 19e siècle* », *Revue canadienne de linguistique*. N 54(3): 511–546.Consulté le 1/09/2020 à 17 :00h. . [En ligne].DOI : <<https://doi.org/10.1017/s00841310000462x>>.
- Simonsen, M. (2009). « *Comment distinguer entre le conte et légende critères internes externes* », *Estudis de literatura oral popular*. Numéro 99-107.Consulté le 27/07/2020 à 7 :00h. [En ligne]. DOI :< 10.17345/elop201999-107>
- Sugiyama, S M. (2001). “*Food, foragers and folklore: the role of narrative in human subsistence*”, In: *Evolution and Human Behaviour*. English department: university of Oregon. Eugene.22 (2001) 221-240, 20p.
- Vigh, A. (1991). « *Jacques Ferron ou la mémoire extérieure* », *Erudit*, Volume23, Numéro 3. Consulté le 06/03/2020 à 23 :00h. [En ligne]. URL :<<https://id.erudit.org/iderudit/500947ar>> DOI : <<https://doi.org/10.7202/500947ar>>

5. Les rapports / thèses / mémoires

- Armand-GouP, N. (1996), *Le réalisme merveilleux dans les contes de Jacques Ferron sum de conte à rebours*. Mémoire de maîtrise. Département de langue et littérature françaises : Université McGill Montréal, Québec, 142p.
- Bayo-Rahona, V. (2010). *La fiction folklorique au XIX^{ème} siècle*. Mémoire de Master, littérature générale et comparé 2010 : Ecole Normale Supérieure de Lyon, 139p.
- Charest, F-A. (2017). *La représentation des loups-garous dans l'imaginaire québécois*. Québec. Maîtrise en études littéraires. Université du Québec à Montréal Service des bibliothèques, 140p.
- CYR, M. (1998). *Le retour aux origines : Mémorisation et Imaginaire de l'Enonciation Dans L'Amélanchanier de Jacques Ferron*. Maîtrise En Etudes Littéraires : université de Québec à trois- rivières, p198.
- Elisabeth, C. (2008). *Diabale et diablerie : l'identité québécoise à travers les contes de chasse –galerie*. Mémoire présenté à la faculté des études supérieures ». Département d'études françaises Faculté des arts et des sciences/ Université de Montréal, p151.
- Falquet, J. (2005). *Bref historique du conte au Québec*. Extrait du mémoire présenté au conseil des arts et des lettres au Québec, 4p.
- Guilbert, L. (1962). *Folklore et ethnologie de l'identité ethnique à l'interculturalité*. Rapport, Département d'histoire : Université Laval, 29p.
- Kylousek, P. (2005). *Les pays incertains de Jacques Ferron*, Extrait du rapport : Université Masaryk, 10p.
- Guilbert, L. (1993). *La tradition des contes et la culture québécoise*. Extrait du rapport. Département d'histoire. Université de Laval, 15p.
- Murphy, M. (2009). *Le Canada Anglais De Jacques Ferron (1960-1970) Formes, Fonctions Et Représentations*. Doctorat en philosophie : Queens Université Kinston, Ontario, Canada, 412p.

- Pons, C-M. (2005). *La nature du conte*. Extrait du mémoire présenté au Conseil des arts et des lettres, Québec, 10p.
- Trudel, H. (1999). *La fin des loups-garous de Madeleine Ferron : de la métamorphose à la Métaphore*. Département d'études littéraires : Trois-Rivières, UQTR, 114p.

6. Les dictionnaires

- Dictionnaire *Le Petit Larousse*, Larousse, 2014.
- Dictionnaire *Larousse*, Larousse, 2010.

7. Les archives

- Gauthie, C. 26 juillet 2010, philologie et folklore : définition d'une frontière dis linare (1870-1920), *HAL*, Les carnet du Lahic, n°2, p, 8
- Jacquot, M. 1990, La domination dans les contes de Jacques Ferron. Archives, Volume2, n°1 DOI. <https://doi.org/10.25071/0843-4182.26254>

Table des matières

Dédicace

Remerciements

Introduction	01
--------------	----

Chapitre 1 le conte québécois	06
-------------------------------	----

1 Le conte québécois

1.1 Le Conteur et son rôle social	09
-----------------------------------	----

1.1.1 Les conteurs traditionnels	11
----------------------------------	----

1.1.2 Les conteurs professionnels	11
-----------------------------------	----

2 Les différentes formes du conte québécois	13
---	----

2.1 Les contes surnaturels	13
----------------------------	----

2.2 Les contes anecdotiques	13
-----------------------------	----

3 Le conte québécois et la légende	14
------------------------------------	----

Chapitre II : L'évolution du folklore	16
---------------------------------------	----

1 L'évolution du folklore

1.1 En France	17
---------------	----

1.2 Au canada	19
---------------	----

2 Les formes du folklore	23
--------------------------	----

Chapitre III : les contes de Ferron. Manifestation du folklore	27
--	----

1 Spécificités du conte ferronien	28
-----------------------------------	----

2 La structure folklorique dans les contes de Ferron	30
--	----

2.1 La représentation des animaux	30
-----------------------------------	----

2.1.1 « Le chien gris »	30
-------------------------	----

2.1.2 « Mélie et Le bœuf »	32
----------------------------	----

2.1.3 « Le petit chaperon rouge »	33
-----------------------------------	----

2.2 Les tests	34
---------------	----

2.2.1 La laine et le crin	34
---------------------------	----

2.2.2 « Suite à Martine »	35
---------------------------	----

2.3	La mort	36
2.3.1	« Les cargos noirs de la guerre »	36
2.4	Le merveilleux	37
2.4.1	« La sorcière et le grain d’ogre »	37
2.5	La Magie	39
2.6	La sagesse	40
2.6.1	« Il ne faut jamais se tromper de porte »	40
	Conclusion générale	43
	La bibliographie	
	Table de matière	
	Résumé	

Résumé

La présente étude porte sur le folklore dans *Les Contes* de Jacques Ferron. Le recueil dresse un portrait de l'identité et la culture québécoise. Notre recherche porte sur trois axes : le conte québécois, l'évolution du folklore et la manifestation du folklore dans les *Contes* de Ferron. Pour effectuer notre recherche nous avons opté pour une étude des procédés folkloriques selon le travail de Stith Thompson inspirée de la théorie structurale de Claude Brémont et Algirdas Julien Greimas, pour confirmer que le conte québécois révèle le folklore comme un aspect de la tradition orale québécoise, par le biais des procédés folkloriques.

Mots clés : le folklore, le conte québécois, la tradition orale québécoise, procédés folkloriques et la structure folklorique.

المخلص

تتركز هذه الدراسة على عرض الفلكلور في القصة الكيبكية "قصص" جاك فرون. مجموعة القصص تجسد صورة الهوية والثقافة الكندية. سوف تتبلور هذه الدراسة على ثلاث محاور رئيسية : القصة الكندية، تطور الفلكلور و إظهار الفلكلور في قصص فرون. اعتمدنا على دراسة المؤشرات الفلكلورية وفقا لعمل ستيث طومسون المستوحى من نظرية التركيبية لكلود بارمون و الحير يداس جوليان جريماس. من اجل إثبات أن القصة الكيبكية تجسد الفلكلور كمظهر لتراث الشفوي الكندي. وذلك عبر مؤشرات فلكلورية .

الكلمات المفتاحية : الفلكلور، القصة الكندية، التراث الشفوي الكندي، المؤشرات الفلكلورية و التركيبية الفلكلورية.

Abstract

This study focuses on the Canadian story, especially Jacques Ferron's stories. His story collection embodies the Canadian identity and culture. The dissertation contains three main axes: the Canadian story, the importance as well as the development of the Folklore in Ferron's papers. To prove that Canadian stories amplifies the folklore as a manifestation of the Canadian oral culture, the work depends on Stith Thompson's writings, those inspired from the structural theory of Claude Brémont and Algirdas Julien Greimas.

Key terms: Folklore, the Canadian story, the Canadian oral culture and the structural theory.